

VIVE LES IMPOTS

C'est au nom des organisateurs, le Comité catholique contre la faim et le développement (CCFD - Terre solidaire) et des mouvements d'Action catholique que Marie Teinturier nous invite ce 11 février 2012 dans cette belle salle du Carmel de Tours à réfléchir sur la redistribution financière et plus particulièrement à se poser la question de savoir pourquoi les chrétiens, au nom de leur foi, doivent s'engager pour plus de justice fiscale (un thème particulièrement d'actualité à quelques semaines des élections présidentielles). Puis, elle présente le conférencier, le père Jean-Marie Onfray, délégué à l'apostolat des laïcs du diocèse de Tours, qui, d'entrée de jeu, se propose de nous « donner le goût de payer des impôts », rien de moins !

En bon pédagogue, l'orateur commence par rappeler la définition de ce dont il parle. L'impôt est « une prestation pécuniaire requise des particuliers par voie d'autorité à titre définitif et sans contrepartie pour couvrir les charges publiques ». Puis, il insiste sur les enjeux : il ne s'agit pas de remplir les poches de l'Etat mais de financer le vivre ensemble. Non seulement les fonctions régaliennes (diplomatie, défense, justice et police) mais aussi la santé, l'éducation, l'emploi, ...le tout avec une vision à long terme. Sinon, on a rien compris à la démocratie. Or, ne va-t-on pas prochainement être appelé à se prononcer en faveur d'un candidat qui soit prône une réduction des impôts et du rôle de l'Etat soit au contraire pour un candidat favorable à une augmentation des impôts et du rôle de l'Etat.

Comment avoir la politique qui correspond à notre désir de cohésion sociale ? Assurément par la politique fiscale. Mais il existe plusieurs degrés de consentement à l'impôt : le premier consiste simplement à financer des services dont je bénéficie directement alors que le second vise à financer la solidarité qui permet d'entretenir la cohésion sociale. Il nous faut passer de l'intérêt particulier à l'intérêt général, et de l'intérêt général au bien commun, pour reprendre un concept de la Doctrine sociale de l'Eglise. Sans entrer dans les détails techniques, comment calibrer cette politique fiscale ? Faut-il augmenter le plafond ? Il y a sûrement encore de la marge si l'on en croit ce que dit Jean-Baptiste de Foucauld, mais vient un moment où l'impôt tue l'impôt. Faut-il baisser le plancher ? Certes les frais de recouvrement ne doivent pas être supérieurs au produit de l'impôt mais il existe un risque de désresponsabilisation si la proportion de foyers ne contribuant pas à l'impôt sur le revenu est très importante.

Jean-Marie Onfray aborde la question de la redistribution en distinguant une redistribution horizontale et une redistribution verticale. Dans le premier cas, il s'agit d'un transfert à l'intérieur d'une même catégorie entre générations différentes : dans notre système de retraite par répartition, l'argent qui m'est prélevé n'est pas l'argent que je vais recevoir quand je prendrai ma retraite. Les plus vieux dépendent aujourd'hui de moi et moi je dépendrai des plus jeunes. Dans le second cas, il s'agit d'un transfert des riches vers les pauvres sachant que les inégalités avant redistribution augmentent : entre 1999 et 2009, le niveau de vie moyen des 10 % les plus pauvres a progressé de 8,4 % soit 610 euros, une fois l'inflation déduite. Le niveau de vie moyen des 10 % les plus riches a augmenté de 18,2 % soit 8 190 euros. L'écart relatif entre ces deux catégories a augmenté : les plus modestes touchent 6,7 fois moins que les plus aisés, contre 6,2 fois en 1999. Or, plus les écarts sont importants, plus il est difficile de faire société. A cet égard, le fort taux d'abstention, même au niveau des élections communales, est révélateur. Certes, on ne peut pas lutter contre les inégalités mais on peut lutter contre les injustices en corrigeant ces inégalités. Encore faut-il vouloir. Or, n'entendons nous pas « Je suis parti de rien, je suis arrivé là grâce à moi, l'autre doit faire la même chose.. ».

Qu'est-ce qu'une société juste ? La génération des papy-boomers n'a pas connu la guerre, a profité de la réussite économique et reçoit une bonne retraite mais elle laisse des dettes colossales et des

déchets qui resteront radioactifs pendant longtemps. Pourtant on ne peut pas dire « après moi le déluge ». A la suite de Hans Jonas, on peut affirmer que nous sommes responsables face à nos descendants. La justice n'est pas à établir uniquement entre nous aujourd'hui mais aussi à l'avenir avec les générations qui vont suivre. Prenons, par exemple, la grande dépendance. Faut-il en faire un 5ème risque ou bien est-ce chacun pour soi ? L'euthanasie est dans l'air du temps : aux raisons philosophiques vont vite s'ajouter les raisons financières. La gauche et la droite seront d'accord.

La conférence terminée, les participants se sont répartis en 8 groupes de 8 personnes de façon à échanger autour de trois questions : Paie-t-on trop d'impôts ? Vit-on au dessus de nos moyens ? Notre mode de vie est-il durable ? De ces groupes sont remontées de nouvelles questions. Nous n'en retiendrons qu'une « Qu'est-ce qu'on peut faire ? ». Jean-Marie Onfray a alors repris la parole pour présenter deux niveaux d'engagements, d'ailleurs tout à fait compatibles entre eux. Le premier niveau vise à changer la société et passe, par exemple, par le bulletin de vote. Le second niveau ne vise pas forcément à changer la société mais à prendre sa part : il s'agit de la part « colibrienne » qui me change, moi. Je modifie mon mode de vie même si cela ne va pas changer le monde. Mère Teresa n'a pas modifié la conception de la mort chez les Indiens mais ce qu'elle a fait était indispensable par rapport à sa conscience. Elle ne change pas le système mais elle sauve le monde.

Au terme d'une réunion qui aura duré quatre heures (le participant ne s'étonnera pas de trouver dans ces lignes qu'une petite partie de ce qu'il a vécu), Jean-Marie Onfray conclut par ces mots « L'impôt, c'est douloureux mais c'est essentiel ! ».



Légende photo : Le père Jean-Marie Onfray, le 11 février 2012, à la maison diocésaine Le Carmel